Jeudi **cinéma** PAR YANN GUERCHANIK

Ni queue ni tête, mais si brillant

Une déroute peut-être. Un déroutement sûrement. Avec *The master*, Paul Thomas Anderson a égaré bon nombre de spectateurs de la route sur laquelle il avait pris l'habitude de les faire marcher droit. Le film se laisse volontiers prendre pour ce qu'il n'est pas.

Sur le papier, on voudrait en faire l'histoire revisitée de la scientologie. Le récit de Freddie, vétéran de guerre et distillateur à ses heures, qui rencontre Lancaster Dodd, le «maître» charismatique de la Cause, un mouvement sectaire auquel adhèrent des membres pas nets et patibulaires. On croit alors au Paul Thomas Anderson des grands jours. Celui qui creuse les travers de l'Amérique à la recherche du ciment qui l'a construit. Le grand Paul Thomas Anderson de *There will be blood*, capable de mener de front l'interrogatoire spirituel et l'enquête économique pour en faire une fresque historique et grandiose.

Sur l'écran, rien de tel. On cherche en vain le propos. On discerne quelques données sans saisir la démonstration. En vérité, il n'y en a aucune. Ça commence par «il était une fois l'Amérique», ça finit par être une confrontation intimiste entre deux personnages. Le projet s'éparpille. Le spectateur se perd. Entre le fond attendu et la forme présentée, il n'y a pas d'adéquation. *There will be blood* parvenait à l'équilibre, si bien qu'on était en droit de crier au chef-d'œuvre. *The master* n'est mû que par une proposition formelle. Ce qui en fait au moins une œuvre.

Car, au final, le film se suffit à lui-même. Loin des intentions qu'on lui prête, il livre des images flamboyantes. Chaque plan est servi par un cadrage minutieux, soumis à une composition sourcilleuse qui fait la part belle aux jeux de lumière. La voilà, la démonstration: on se laisse bercer par les flots esthétiques. On finit par planer dans le raffinement et le beau. Certes, faut-il s'en laisser compter par un premier de la classe. Une balade qui n'est pas au goût de tout le monde. Sachant que l'érudit pousse le bouchon jusqu'à tourner son film en 70 mm. Un format à l'ancienne qu'on a presque oublié depuis *Lawrence d'Arabie* ou *2001 l'odyssée de l'espace*.

Sur ces images nettes et presque infiniment détaillées, s'incrustent deux acteurs exceptionnels. Joaquin Phoenix et Philip Seymour Hoffman se rendent coup pour coup. On pourra reprocher au premier un jeu qui confine au malaise, sa performance n'en demeure pas moins impressionnante.

The master… un film qu'il convient de voir en oubliant ce qu'on en sait, assis dans les premières rangées, ni trop près ni trop loin, de manière à se laisser happer par l'image sans se laisser éblouir par la lumière. ■

***The master*, de Paul Thomas Anderson, avec Joaquin Phoenix, Philip Seymour Hoffman, Amy Adams**

NOTRE AVIS: ☑☑☑☐

Tintin à la Brocante de Bulle

ESPACE GRUYÈRE. Dès demain vendredi et jusqu'à dimanche, Espace Gruyère accueille la quinzième Brocante de la Gruyère, avec ses 8000 m², ses 220 exposants et ses 20 000 visiteurs attendus. Ce qui porte cette foire au rang de la plus grande manifestation sous toit de ce genre en Suisse romande.

Cette année, Tintin s'invite à la manifestation, à travers l'hôte d'honneur, l'association Alpart, qui réunit près de 400 «amis suisses» du héros d'Hergé. Ainsi, les visiteurs pourront se replonger dans l'univers de Tintin à travers le stand tenu par Alpart et son «coin brocante». Et tous les après-midi, Joseph Comba, le traducteur patois de *L'Afére Tournesol*, s'adonnera à des séances de dédicaces.

En outre, le jeune «tintinophile» averti Jean Rime, auteur d'une étude de 200 pages sur les relations étroites entre Tintin et la Suisse, tiendra trois conférences: «Tintin et les Fribourgeois», vendredi 25 janvier, à17 h 30, et «Tintin au pays des Helvètes: huitante ans d'amitié», le samedi 26 janvier, à 15 h, et le dimanche 27 janvier, à 11 h.

Il s'avère en effet que les aventures de Tintin ont été publiées très tôt en Suisse, dans *L'Echo illustré*. En 1932, l'hebdomadaire entame la publication de *Tintin au pays des Soviets*. Où le reporter bruxellois devient reporter de *L'Echo illustré*, comme l'indique ce dernier dans un sujet consacré à Jean Rime. Une manière d'helvétiser le héros que le journal utilisera encore souvent. Ainsi, la Suisse deviendra une puissance coloniale, lorsque *L'Echo* modifie les bulles de *Tintin au Congo*. Le héros évoque «votre patrie, la Suisse», quand il parle aux enfants africains. «Hergé n'a, semble-t-il, jamais protesté contre ces modifications», précise l'hebdomadaire.

Car Tintin au pays des Helvètes, ce sont des rapports amicaux. Avec les membres de *L'Echo illustré* durant soixante ans, mais aussi lorsqu'il s'installa en Suisse au temps de la Seconde Guerre mondiale. Sans oublier *L'affaire Tournesol* ni les paysages helvétiques qui ont imprégné plusieurs albums. Ni Triphon Tournesol, copie du professeur lausannois Auguste Piccard, grand-père de l'aérostier Bertrand Piccard. **PR**

Bulle, Espace Gruyère, du 24 au 27 janvier, vendredi et samedi, de 10 h à 20 h et dimanche de 10 h à 18 h

Un concert «bien de chez nous»

Le concert annuel de L'Alpée sera l'occasion d'honorer Michel Panchaud pour ses cinquante ans de musique. CLAUDE HAYMOZ

VAULRUZ. Vendredi et samedi (20 h 15), L'Alpée de Vaulruz donnera ces traditionnels concerts annuels. Sous la baguette de Romain Vergères, vingt-cinq souffleurs, quatre percussionnistes et six tambours présenteront un programme varié et «bien de chez nous», assure le président Serge Seydoux.

Si la première partie s'inscrit dans un style traditionnel avec pour pièce maîtresse *Jurassic park* de John Williams et, entre autres, *Tuba muckl* arrangé par l'ensemble Mnozil Brass, la deuxième partie sera dédiée aux musiques typiquement suisses. La fanfare fera notamment résonner *Tre stelle* de Christophe Walter ou *The old chalet* d'Howard Snell.

Avec *Brazil* d'Ary Barroso, la soirée se poursuivra en empruntant la route qui mène à Nova Friburgo. En chemin, L'Alpée de Vaulruz côtoiera Stéphane Eicher et sa chanson *Hemmige*. Deux animateurs se chargeront de l'invitation au voyage: Mélanie Rouiller et Stéphane Sudan assureront une animation tout en humour et en costumes.

Ce concert annuel sera également l'occasion de remettre des médailles. Ainsi, Martine Seydoux et Guy Dunand seront honorés pour leurs trente-cinq ans de musique, tandis que Michel Panchaud sera, lui, célébré pour ses cinquante ans de fanfare. **YG**

Vaulruz, halle de gym, vendredi 25 janvier et samedi 26 janvier, 20 h 15

PUBLICITÉ

Promotions
au 1er janvier 2013

Banque Raiffeisen Cousimbert, à La Roche
M. Ekrem Morinaj
Responsable conseil en financement
Vice-président de la Direction
Master en sciences économiques et sociales

M. Sébastien Wicht
Responsable Back-Office
Mandataire commercial (depuis le 01.07.2012)
Bachelor en gestion d'entreprise

Banque Raiffeisen Estavayer-Montagny, à Estavayer-le-Lac
M. Jonathan Pugin
Conseiller clientèle individuelle
Mandataire commercial
Economiste bancaire diplômé ES

Ouvrons la voie
RAIFFEISEN

Besoin d'entendre la justice

MEURTRE DE LUCIE. La plainte déposée dans le cadre du meurtre de Lucie contre trois membres de l'autorité d'exécution des peines du canton d'Argovie a été classée par le procureur extraordinaire Ueli Hofer. Les trois fonctionnaires n'ont pas manqué à leur devoir, indique le Ministère public argovien. Pour Ueli Hofer, ils ont effectué leur travail dans le respect des lois et selon une pratique conforme aux prescriptions. Ils ne pouvaient ni prévoir ni éviter le meurtre de Lucie. La réaction de Roland Trezzini, père de Lucie.

Comment analysez-vous cette décision?

Avec une totale incompréhension. Il semble que le procureur ait pris la place du tribunal et ait déterminé lui-même qu'il n'y a pas eu faute. Et ce après une enquête incohérente qui l'a vu classer une première fois l'affaire, puis rouvrir l'enquête pour inculper le plus petit des trois fonctionnaires incriminés du moins grave des délits retenus…

Selon lui, ces fonctionnaires ne pouvaient pas prévoir le drame…

Là n'est pas la question. D. H., le meurtrier de Lucie, avait déjà commis une tentative d'assassinat. Une première expertise psychiatrique le décrivait déjà comme dangereux et pouvant récidiver. Dans un tel cas, le Code pénal exige une procédure spéciale, sécuritaire. Or les fonctionnaires l'ont considéré comme normal.

Qu'allez-vous faire?

Nous avons dix jours pour recourir devant le Tribunal cantonal argovien. De toute façon, nous le ferons. J'ai ma conviction: ces négligences ont provoqué ce drame. Mais je suis prêt à entendre ce que la justice en dit. Si un drame se produit dans une entreprise qui n'a pas pris les mesures de sécurité exigées, son patron passe en justice. Dans l'affaire qui nous occupe, j'estime qu'il y a aussi matière à passer devant le tribunal. **JnG/ATS**

EN BREF

MOTION
Confier l'aménagement au législatif
Dans une motion, les députés Nicolas Rime (ps, Bulle) et Laurent Thévoz (acg, Fribourg) proposent d'accorder de nouvelles compétences aux législatifs communaux en matière d'aménagement du territoire. Ils souhaitent confier l'adoption du dossier directeur, du plan d'affectation des zones et de sa réglementation, ainsi que leurs modifications à l'assemblée communale ou au Conseil général. Les deux députés se montrent critiques face aux exécutifs, seuls maîtres à bord en matière d'aménagement au niveau local à l'heure actuelle. Ils les tiennent pour responsables du «mitage très important du territoire cantonal» et les accusent d'avoir systématiquement surdimensionné leurs zones à bâtir.

PUBLICITÉ

1635 La Tour-de-Trême
Tél. 026 912 09 22
www.carrosserie-berset.ch
Un seul mot: QUALITÉ!